

# RECOMPOSITIONS DISCIPLINAIRES: DES CHANTIERS DE RECHERCHE, D'ACTION ET DE TRANSFORMATION

FRANÇOIS AUDIGIER

Dans la plupart des cas, les autorités scolaires ont décidé que l'Éducation au développement durable n'est pas une nouvelle discipline, mais doit irriguer l'ensemble des projets éducatifs. En mettant en avant l'étude de situations sociales qui ne sont pas disciplinaires par nature, cette éducation invite à reprendre à nouveaux frais les différents contenus des disciplines scolaires, leurs frontières et leurs relations. De nombreux savoirs venant d'une pluralité de disciplines et produits par une diversité d'acteurs sont nécessaires pour un projet qui a aussi une dimension nécessairement politique.

L'insistance mise aujourd'hui dans de nombreux plans d'étude sur l'introduction de nouveaux objets d'enseignement et de formation se traduit par l'ouverture de divers chantiers de recherches, d'actions et de transformations, qui non seulement portent sur les contenus et pratiques des disciplines scolaires qui sont l'ossature de l'organisation des savoirs à l'école, mais aussi sur leurs délimitations et leurs frontières. Le terme de recomposition disciplinaire s'impose peu à peu pour désigner ce travail. Parmi ces nouveaux objets, le plus souvent désignés sous forme d'«Éducation à...» ou rassemblés dans une «Formation générale» dans le Plan d'études romand (ci-après PER), les intentions et le statut généralement accordés à l'Éducation en vue du développement durable (ci-après EDD) font de celle-ci un cas emblématique pour examiner de manière approfondie les raisons et les intentions, le contenu et les conséquences de ce travail.

Dans cet article, je prends appui sur l'EDD pour présenter quelques réflexions et analyses concernant ce chantier en me limitant à la période de l'école obligatoire (4-16 ans pour le PER) et aux disciplines scolaires du monde social. Celles-ci sont

généralement au nombre de trois: l'histoire et la géographie, presque toujours présentes; la citoyenneté, dont le statut est plus instable, parfois une discipline scolaire clairement identifiée, toujours un projet d'éducation qui doit traverser l'ensemble de l'École. Je ne traite pas des débats et enjeux concernant le développement durable (ci-après DD) et l'EDD. Je renvoie le lecteur à la très abondante littérature qui existe sur ces deux objets<sup>1</sup> et l'invite à conserver à l'esprit ces débats et enjeux qui donnent tout leur sens à ce chantier de la recomposition disciplinaire.

## L'EDD n'est pas une nouvelle discipline

Dans la plupart des systèmes scolaires, les autorités ont choisi de ne pas faire de l'EDD une discipline nouvelle, avec un horaire, un curriculum, des modalités spécifiques d'évaluation. La perspective du développement durable doit irriguer l'ensemble du projet éducatif. Ainsi, l'EDD figure en bonne place dans la présentation générale du PER, puis aussi bien dans l'introduction des disciplines qui composent l'ensemble *Sciences*

*humaines* et sociales que dans la *Formation générale*. De plus, non seulement de nouveaux contenus de formation, de nouveaux savoirs et de nouvelles approches doivent être introduits avec l'EDD, mais les pratiques et dispositifs d'enseignement doivent être transformés, faisant plus de place à l'implication des élèves, à leur autonomie, à la construction de projets, etc. Dès lors, c'est un chantier à deux faces qui s'ouvre, celui des contenus d'enseignement et celui des dispositifs dans lesquels placer les élèves.

## Références et ressources à mobiliser

Ces orientations renouvellent la question des références et des ressources à mobiliser pour effectuer le choix des savoirs à enseigner et des dispositifs de travail; les uns et les autres doivent être légitimes et pertinents, légitimes quant à leur validité et à leur importance sociétale et éthique, pertinents sur un plan didactique. Il est partout recommandé de prendre pour point de départ des situations sociales dont les enjeux voire l'urgence en justifient l'étude. Celles-ci sont aussi bien des situations sociales dont les élèves n'ont pas une expérience directe - la déforestation en Amazonie, l'accès à l'eau, certaines ressources alimentaires, etc. - que des situations sociales où les élèves sont directement impliqués comme acteurs<sup>2</sup>. De plus, en matière d'EDD, comme pour toutes les disciplines du monde social, ces situations sont en nombre quasiment infini.

## Le schéma Brundtland complété: une grille d'analyse indispensable

La première référence qui s'impose pour identifier les situations sociales à étudier et les savoirs nécessaires à leur étude dans la perspective du DD est évidemment le schéma dit *schéma Brundtland*

(1987). Construit à l'origine à partir des trois sphères - économie, social et environnement - il a par la suite été complété avec les dimensions temporelle et spatiale puis politique et éthique. De fait, ce schéma complété expose une grille d'analyse recensant les catégories qu'il convient d'utiliser et de construire avec les élèves lors de l'étude de toute situation sociale. La combinaison de ces catégories est censée prendre en compte la complexité du DD. Quant aux situations sociales à étudier, elles doivent concerner soit des thèmes, questions, défis, problèmes... que nos sociétés se posent aujourd'hui et auxquels elles auront à faire face demain, soit des dispositifs favorables à la construction des compétences sociales requises dans cette *Education*, soit enfin une articulation entre ces deux exigences.

*«Prendre pour point de départ des situations sociales dont les enjeux voire l'urgence en justifient l'étude.»*

Les catégories Brundtland, pour les nommer ainsi, nous avertissent des différents champs d'activité humaine à prendre en compte, mais nous en disent très peu sur les concepts, les problématiques, les modèles d'analyse, etc., à utiliser pour conduire les études et les projets. Il faut alors chercher du côté des travaux académiques qui se sont emparés du DD. Certains d'entre eux sont demeurés dans un cadre disciplinaire établi. Ainsi, pour rester dans les catégories qui ont une correspondance scolaire, nombre de géographes étudient depuis longtemps des thèmes relatifs au DD tandis que le risque, les catastrophes, les relations entre la nature et les sociétés sont de plus en plus étudiés par des historiens. Toutefois, les recherches en matière de DD débordent très largement de ces deux disciplines. Les unes sont aussi restées dans les frontières académiques établies, comme l'économie, d'autres se sont développées en marge ou au croisement de plusieurs disciplines. A ces savoirs, il convient d'ajouter tous ceux qui sont produits par de nombreux acteurs au cours des multiples pratiques sociales liées au DD; ces savoirs ne sont pas nécessairement formalisés comme ceux produits dans les champs académiques, mais ils sont aussi des ressources indispensables pour l'EDD. On constate très simplement que les catégories du schéma Brundtland modifiées ne correspondent pas à des disci-

plines scolaires présentes dans l'enseignement obligatoire. Quant aux disciplines académiques, elles inscrivent leurs travaux dans les problématiques et points de vue qui leur sont propres. Chacune construit des savoirs partiels. Ainsi, aussi bien dans le champ académique que dans la société elle-même, l'étude de situations sociales du point de vue du DD et les solutions à apporter aux problèmes posés ne relèvent pas simplement de telle ou telle discipline. Ces solutions sont politiques, au sens où elles mettent en cause et en action les communautés de citoyens, les pouvoirs avec les rapports de forces, les attentes, les intérêts, les croyances... Leur étude requiert donc la combinaison de nombreux savoirs venant d'une pluralité de disciplines académiques, plus largement produits par une diversité d'acteurs.

*«L'étude de situations sociales du point de vue du développement durable et les solutions à apporter aux problèmes ne relèvent pas de telle ou telle discipline.»*

Pour construire l'EDD, nous devons donc faire place à ces différentes références dans les disciplines scolaires existantes. A examiner de plus près les trois disciplines qui étudient les sociétés présentes et passées, l'économie, le social et le politique sont présents en histoire, en géographie et en citoyenneté. La géographie y ajoute très habituellement l'environnement. Quant à l'éthique et aux valeurs, je rappelle simplement que tout énoncé sur une situation sociale l'est d'un «certain point de vue» qui porte en lui-même une évaluation de cette situation. Mais ces dimensions d'analyse sont d'une part inscrites dans les spécificités propres à chacune de ces disciplines, d'autre part elles ne sont guère explicitées comme telles, enfin leurs mises en relation sont peu travaillées, alors qu'elles sont nécessaires pour introduire les élèves à la pensée complexe. Elles se diffusent comme un outil de catégorisation du social qui s'impose de manière quasi naturelle par l'accumulation d'études de situations sociales diverses dans le temps et dans l'espace. Cela signifie notamment que les concepts, les catégories et modèles d'analyse et d'intelligibilité du monde social ne sont pas explicitement enseignés et construits. Il y a donc un appel à un travail de recomposition de ces disciplines.

### Recomposition interne à une discipline

L'EDD oriente ce travail vers deux directions complémentaires. La première relève d'une évolution interne de la discipline concernée. Par exemple, le programme de géographie de 5e en France (9e PER) est explicitement orienté par la perspective du développement durable. Il y a une évolution interne de la discipline pour répondre à la demande d'EDD. Si l'on peut qualifier de recomposition le travail lié à l'EDD, c'est parce que la mise en correspondance des dimensions du développement durable telles qu'elles sont exprimées dans le schéma Brundtland modifié, et de la discipline géographie va bien au-delà des évolutions qu'a connues cette discipline scolaire tout au long de son histoire.

### Abolir les frontières disciplinaires

La seconde direction élargit la première; elle porte à la fois sur les frontières entre les disciplines et sur les dispositifs de travail. Le nombre croissant de travaux académiques qui abolissent les frontières disciplinaires et se développent à la rencontre de plusieurs disciplines et construisent de nouveaux objets et de nouvelles approches offre des références inédites pour l'EDD et les disciplines scolaires qui la portent. Ces travaux académiques ainsi que de nombreuses pratiques sociales sont aussi des références pour élaborer et mettre en œuvre de nouveaux dispositifs de travail.

### Un projet politique

Enfin, l'exigence du DD pose de façon aiguë la question du politique, avec l'action et la décision, mais aussi les rapports de forces, les oppositions et les divergences. Nous quittons alors le strict terrain d'une prétendue neutralité scientifique et scolaire. Les débats sur et autour du DD illustrent clairement l'inanité de cette neutralité. En ce mois de mars 2013 au cours duquel est rédigé cet article, au-delà de tel ou tel événement singulier, dans nos pays occidentaux, mais aussi en Chine et ailleurs, les médias et les autorités politiques n'agissent que le terme de croissance. Celui de développement ne se présente pas comme une utile catégorie de pensée utile. Pour beaucoup, le DD

se réduit à un taux de croissance durable sans qu'en soient précisés et débattus le contenu et les conséquences.

*«La prise en compte de la finitude de la planète et de ses ressources reste éloignée des pouvoirs politiques et du débat public.»*

Or, quelles que soient les améliorations apportées à l'actuelle conception de cette croissance, la prise en compte de la finitude de la planète et de ses ressources reste aussi éloignée des pouvoirs politiques et du débat public que les exigences de justice. Le futur se réduit à un ensemble de contraintes de court terme, contraintes imposées à des communautés politiques mises en concurrence, voire en conflit, les unes avec les autres. Est-il possible de rendre aux individus et à leurs communautés politiques les capacités d'action, de décision et d'invention du futur qui sont au cœur de notre conception occidentale de la

démocratie? A quelles conditions? Il y a là un enjeu qui met immédiatement à l'épreuve la liberté des enseignants et leur déontologie, comme composante essentielle de l'EDD et des recompositions disciplinaires.

---

François Audigier est professeur honoraire à l'Université de Genève, faculté des sciences de l'éducation.

---

#### Notes

- 1 Au-delà des ouvrages spécialisés, le lecteur trouvera une synthèse dans Hertig (2011) pour le DD et dans Varcher (in Audigier, Fink, Freudiger & Haeberli, 2011) pour l'EDD.
- 2 Ces distinctions sont délicates à formaliser. Quel que soit le dispositif de travail, y compris le cours magistral aujourd'hui décrié, il n'y a apprentissage et construction de savoirs que si les élèves sont actifs.

---

Indications bibliographiques sur [www.hepl.ch/prismes](http://www.hepl.ch/prismes)

